

CR JE ABF 24/04/2026 | Médiathèques Les Jardins de la Culture, Riom

Les jeunes et la lecture : (leurs) pratiques et (nos) préjugés



« Et pourtant ils lisent » : oui mais..., conférence inaugurale de Romain Gaillard, Service du Livre et de la lecture, ministère de la Culture



Publié le 17 avril 2026, à l'issue des États généraux de la lecture pour la jeunesse lancés en 2025 par les ministres de la Culture et de l'Éducation nationale, le rapport dresse un état des lieux inédit des pratiques de lecture des jeunes en France et propose des pistes d'action pour enrayer leur déclin, notamment face à la concurrence des écrans.

A l'occasion de la parution de cette étude très attendue sur les pratiques de lecture des jeunes, Romain Gaillard du Ministère de la Culture invite l'auditoire à décrypter les données présentées et à réfléchir à nos propres préjugés et nos biais.

D'un point de vue sociologique, lire, contrairement à cette phrase si belle et souvent citée d'Yvan Pommaux, ce n'est pas le propre de l'homme : la lecture est une invention, une construction sociale, c'est même une pratique historiquement récente et plutôt minoritaire, parfois dénigrée voire condamnée. Par ailleurs l'étude des pratiques culturelles des jeunes est une discipline encore récente, quelques études paraissent dans les années 1950, mais ce n'est à partir de 1973 que des études sont conduites plus régulièrement. Aujourd'hui le CNL mesure plus précisément l'évolution des pratiques grâce à son étude biennale « Les Français et la lecture », et le tout récent rapport interministériel apporte de nouvelles connaissances sur le sujet.

Il faut donc prendre du recul avec les données dont nous disposons aujourd'hui : les enquêtes se basent sur un échantillon de population avec des imperfections possibles, mais surtout elles sont le reflet de ce que les personnes interrogées déclarent. Or le déclaratif a ses limites...

Alors, si le constat global est celui que les jeunes lisent moins, gardons en tête que le marché de la littérature jeunesse représente 6800 nouveautés annuelles hors scolaire et parascolaire. 64 millions d'exemplaires de littérature jeunesse sont vendus par an en France, c'est donc toujours un secteur éditorial dynamique auquel s'ajoute le marché de l'occasion qui représente 12% du marché avec une tendance à la hausse en 2025.

Le rapport au livre et à la lecture évolue selon la tranche d'âge, et il est sans surprise conditionné par un grand nombre de facteurs familiaux et sociaux. Ainsi la lecture aux 0-3 ans est surtout faite par les mamans encore aujourd'hui. Les plus grands lecteurs sont les 6-11 ans, c'est aussi la période à laquelle surviennent les premières ruptures. L'intervenant souligne ainsi l'erreur des parents à chercher l'autonomisation de leur enfant en matière de lecture : il n'y a pas d'âge pour arrêter la lecture du soir. L'école joue également un rôle ambivalent avec ses objectifs contradictoires de lecture plaisir et d'apprentissage scolaire. L'abandon de la lecture par l'éducation populaire et le périscolaire n'est par ailleurs pas neutre dans le rapport des enfants avec le livre et la lecture.

Puis vient l'adolescence, avec son lot de ruptures, et en tout premier lieu construction genrée des lecteur·rices, marquée notamment par une sur-présence des mères qui lisent, et une sous-production éditoriale visant un public de garçons, mais aussi un temps très contraint par les apprentissages, laissant peu de temps aux activités plaisir. Au collège, viennent dans l'ordre les devoirs, le sport, la musique,... la lecture n'arrivant qu'en 11^e position dans l'enquête 2025 de la DEPP sur les « Pratiques de lecture au collège et au lycée ». Parmi les lycéens ensuite, la baisse du lectorat est avérée à travers l'histoire contemporaine, c'est pourtant une génération plus acheteuse de l'objet livre, plus ouverte sur le monde (lecture de la presse étrangère), plus accoutumée de la lecture numérique et notamment sur smartphone.

Les pratiques de lecture des jeunes et leur évolution sont donc intimement liées aux phénomènes sociétaux plus larges, comme la persistance d'une société patriarcale marquée par l'angoisse du risque, l'ambivalence des modèles parentaux, une grande diversité des loisirs allant souvent de pair avec une surcharge d'activités, un niveau scolaire globalement en berne, une progression de l'illettrisme.

Que faut-il garder en tête au vu de ces constats alarmistes en tant que professionnels des bibliothèques ? Tout d'abord, la bibliothèque est bien le 2^e lieu préféré des jeunes français·es pour s'adonner à la lecture, juste après le domicile. 130 millions de livres jeunesse sont empruntés en bibliothèque chaque année en France. Et donc ils et elles lisent bien toujours, et certain.e.s vivent mal la stigmatisation de leur génération de « non-lecteurs » ! Gardons-nous de projeter sur eux et elles un regard empreint des préjugés de notre génération et de nos propres pratiques.



Catherine Duray, chargée d'étude et de formation au Réseau des Crefad, membre de l'Alliance pour la lecture : interview par Julia Morineau-Eboli (ABF Auvergne)



Lauréate du label Grande cause nationale 2021-2022, l'Alliance pour la lecture rassemble, autour de la conviction que la lecture est un droit fondamental, des associations, organisations et fédérations actrices du livre et de la lecture, de la culture, de l'éducation populaire, de la prévention et la lutte contre l'illettrisme, de la solidarité, des champs social et médico-social, du handicap, de l'éducation, de la formation, etc. qui font alliance pour trouver ensemble des chemins d'accès à la lecture.

Les formations et actions de l'alliance s'adressent aux acteurs associatifs, aux personnes qui travaillent avec les publics mineurs accueilli-es dans les centres de loisirs, dans les quartiers populaires, dans des cafés associatifs ou culturels, aux animateur-rices, mais plus largement à tous les acteurs s'adressant à des publics de tous âges et tous horizons.

Catherine Duray revient ainsi sur un atelier d'écriture mené avec des collégiens dans le Puy-de-Dôme. Un « lettre de rupture avec le bibliothèque » révèle une diversité surprenante des pratiques de lecture, mais aussi un fort rejet des lectures obligatoires et un sentiment d'illégitimité devant certains genres littéraires, comme les mangas, souvent dévalorisés par les adultes.

Catherine Duray décode aussi le rapport des jeunes à la lecture grâce à ce qu'elle appelle des « statistiques sauvages » : en faisant lever la main à qui sait où est la bibliothèque la plus proche, il s'avère que les lieux de lecture ne font pas forcément partie du paysage des jeunes. Et le CDI n'est pas identifié comme un lieu de lecture au même titre que les bibliothèques, très associé à l'environnement scolaire.

L'intervenante insiste également sur le grand dynamisme des pratiques de webtoon, ou sur des plateformes de lecture-écriture comme Wattpad, ou encore l'ampleur du phénomène booktok. Ici, la lecture n'est plus une pratique intime, calme, mais un lieu de partage, de sociabilisation, de création.

Face aux nombreux débats qui agitent la profession, Catherine Duray prend la défense de la dark romance qui focalise beaucoup les inquiétudes des adultes...et notamment l'inquiétude d'une société patriarcale qui s'inquiète de ce que lisent les jeunes filles. S'interroge-t-on autant sur les lectures et/ou pratiques de jeux des jeunes garçons ?

Et que pensent les jeunes des avis des adultes sur leurs lectures ? D'après Catherine Duray, ils sont très conscients de la posture de prescription très descendante de beaucoup d'adultes : « vous nous demandez notre avis, en vrai nous nous demandez une analyse littéraire ». Comment articuler l'apprentissage des compétences scolaires d'analyse de textes et la construction personnelle du goût ? Comment autoriser chacun.e à construire sa pratique de la lecture comme de l'écriture, comment déconstruire le « c'est pas pour moi », ouvrir les possibles ? Chacun.e a le droit de lire ce qu'il/elle veut, à l'endroit de son choix, à sa manière et dans le but qui lui est propre. Pour sortir de la prescription, Catherine Duray s'emploie à amener les métiers à se parler entre eux, à sortir des prés

carrés et des injonctions, à déconstruire les réflexes et les a priori et à démystifier le rapport au livre. Partons des jeunes pour les aider à construire leur goût !



Partages d'expériences



Le conseil des Mange-Livres – médiathèque Jack-Ralite, Clermont Auvergne Métropole

Le conseil des Mange-Livres à la médiathèque Jack-Ralite dans le quartier de Croix-de-Neyrat a déjà à son actif 27 éditions de 1h30 de 1 à 14 participant.es (moyenne entre 4 et 10 personnes). Ces rencontres autour des coups de cœur des 9-12 ans se tiennent dans l'espace jeux privatisé pour l'occasion de 15h-16h30, et offre de nombreux petits plus : des badges pour les participant.es, un goûter, des offices pour les romans et BD jeunesse, la création d'un marque-pages avec une partie des coups de cœur.



Les ados à la médiathèque Les Jardins de la culture - Riom

Les espaces de Riom sont adaptés à la fréquentation des jeunes ados (espaces confortables, espace pour réviser ou travailler. La médiathèque poursuit son partenariat avec les Mycéliades, festival SF organisée par le cinéma de proximité. Les enjeux pour les bibliothécaires : faire connaître et apprécier la littérature de l'imaginaire.



Fresque de la lecture - l'Alliance pour la lecture

Un outil pour croiser les regards et faire se rencontrer les acteu-rices d'un territoire et questionner les leviers de développement de la lecture, dans un objectif de transmission de l'outil lui-même

<https://alliancepourelalecture.fr/organiser-un-atelier-regional-fresque-de-lalliance-pour-la-lecture/>



Atelier d'arpentage - Alliance pour la lecture

Une technique d'atelier collaboratif qui consiste à se partager la lecture et échanger sur le contenu, prendre du recul sur l'œuvre collectivement.

<https://agir-ese.org/methode/larpentage>



SONDO, un dispositif inclusif de lecture en ligne - MD Haute-Loire

Afin de lutter contre les inégalités d'apprentissage, le département de la Haute-Loire a opté pour le déploiement de Sondo (interface collègue) et BibliOdysée (interface bibliothèques), une ressource proposée par le fournisseur Mobidys.

Un catalogue de + 500 titres jeunesse (classique contemporaine en version numérique choisis en collaboration avec les enseignant-es), identique au livre papier, accès 24h/24, accessible depuis l'ENT. Des aménagements de la lecture améliorent l'accessibilité des textes (surlignage, zoom, police, définitions, unité des sens, contraste et aussi version audiolivre...). Très inclusif, l'outil favorise la confiance de chaque élève dans sa capacité à lire et à comprendre des textes. Les premiers résultats sont très encourageants.



Club ado - Médiathèque Puy-Guillaume

Il y a quelques années, devant le constat que sur les 638 lecteur-ices, seuls 6 ados sont inscrit-es à la médiathèque, l'équipe se mobilise : un meilleur choix de documents, des espaces adaptés, un club ados, des projets participatifs. Et le bilan est plus que positif !



Actions participatives avec des collégiens - médiathèque de Pont-du-Château, Clermont Auvergne métropole,

Avec le soutien d'un apprenti, l'équipe de la médiathèque travaille avec une classe de 6e du collège pour cocréer un fonds plus proche des attentes des ados : sur plusieurs séances les collégiens apprennent quelques bases du métier de bibliothécaire et sélectionnent des documents qui intégreront les collections de la médiathèque et seront mis en avant en tant que coups de cœur. Un projet similaire est mené cette année pour co-construire une animation avec les collégiens. Une expérience très enrichissante pour les professionnel.le.s que nous sommes, au plus près des ados.